Comment agir ?

Impulser, mobiliser, accompagner : l'engagement d'Equilibres & Populations pour les adolescentes africaines

Créée en 1993, par des médecins et des journalistes, dans le contexte de la conférence internationale sur la population et le développement du Caire, Equilibres & Populations travaille depuis 20 ans à améliorer les conditions de vie et le statut des femmes, en particulier leur santé sexuelle et de la procréation. C'est progressivement qu'Equilibres & Populations et ses partenaires locaux ont orienté une partie de leur action au bénéfice des adolescentes, notamment celles qui sont les moins prises en compte par les politiques ou les programmes existants. De la construction de centres jeunes à la conduite de campagne d'interpellation des décideurs, en passant par le renforcement d'un district de santé, les interventions d'Equilibres & Populations s'inscrivent dans une triple démarche :

- **impulser** le changement sur le terrain au plus près des populations en situation de vulnérabilité ;
- **mobiliser** les décideurs locaux, nationaux et internationaux à travers un plaidoyer pour des politiques et des programmes publics plus adaptés ;
- **accompagner** les acteurs au développement (société civile, pouvoirs publics, agences onusiennes) pour renforcer les dispositifs existants.

Zoom projets

Des actions de qualité pour un changement durable

Soucieuse de l'impact de ses programmes, Equilibres & Populations appuie son intervention sur des principes d'actions structurants.

- **Mobilisation communautaire et approche participative**

Engager les membres de la communauté dans la mise en œuvre des projets qui les concernent est une préoccupation constante pour Equilibres & Populations. Leur participation, loin d'être théorique, doit être effective aussi bien dans les phases de conception que d'implantation et d'évaluation des interventions. La parole est ainsi donnée à ceux qui n'y ont jamais droit, en particulier les adolescentes. Cependant, Equilibres & Populations et ses partenaires ne travaillent pas seulement avec elles mais également avec les autres groupes et notamment ceux qui ont le pouvoir : leaders traditionnels, chefs religieux, maris, parents, jeunes garçons. Cela implique de bien connaître les terrains d'intervention, de jeter les bases d'un dialogue constructif avec les parties prenantes et nécessite du temps et des moyens adaptés.

- **Développement des capacités**

Le développement des capacités est le processus par lequel les individus, les organisations et la société acquièrent, développent et maintiennent les aptitudes dont ils ont besoin pour réaliser leurs propres objectifs de développement. Dans le cadre de ses projets, Equilibres & Populations met en place différents dispositifs pour participer au développement des capacités des adolescentes. Ceci constitue la condition sine qua non à l'amélioration de leur statut et par conséquent à l'amélioration de leur santé sexuelle et de la procréation.
Equilibres & Populations travaille également à développer les capacités de ses partenaires locaux. Une fois qu'Equilibres & Populations se sera désengagée, ces derniers doivent être en mesure de continuer à réinvestir les connaissances acquises et à se positionner comme leaders dans le changement des pratiques de développement pour une meilleure prise en compte des adolescentes.

- **Promotion du genre**

Le concept du genre ne cible pas les femmes comme un groupe à part. Il s'intéresse aux rapports sociaux entre les sexes et aux rapports de pouvoirs qui vont avec. L'approche genre constitue pour Equilibres & Populations un levier décisif pour promouvoir de nouveaux comportements et favoriser un environnement plus favorable à la santé sexuelle et reproductive des adolescentes, et plus largement des femmes. Elle vise notamment l'autonomisation des femmes, en particulier des adolescentes, et la participation des hommes. Le genre a un objectif politique à terme : le rééquilibrage des rapports entre les hommes et les femmes en vue d'une plus grande égalité entre eux.

Équilibres & Populations
www.equipop.org
info@equipop.org

Siège
75, rue des Saints-Pères
75006 Paris - France
Tél : +33 (0)1 53 63 80 40
Fax : +33 (0)1 53 63 80 50

Bureau Afrique de l'Ouest
09 BP 903 Ouagadougou 09
Burkina Faso
Tél / Fax : +226 50 36 73 73

Création : Jean-Luc Gehres
www.welcomedesign.fr
Crédits Photos :
Ananias Leki Dago

Avec le soutien de
afd AGENCE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT

Droits et santé sexuelle et de la procréation des adolescentes : l'expérience d'Equilibres & Populations en Afrique subsaharienne francophone

EQUIPOP.ORG

Pourquoi agir ?

Les adolescentes : une priorité pour le développement

Avec plus d'un tiers de la population totale âgée de 10 à 24 ans, plus personne ne conteste aujourd'hui que le développement de l'Afrique subsaharienne est étroitement lié au bien-être de ses jeunes. Il est donc primordial d'apporter des réponses adaptées à leurs besoins. En particulier, les adolescentes sont confrontées à des défis spécifiques qui les empêchent de jouir de leurs droits et de contribuer efficacement au développement de leurs familles, de leurs communautés et de leurs pays.

Vous avez dit « girl effect » ?

Investir pour les filles est une question de droits humains car leur manque de pouvoir et de voix politique, leur isolement dû aux normes sociales et leur accès limité aux actifs financiers ou encore leur faible protection par la loi, font des filles une population en situation de vulnérabilité. C'est également une décision économique rationnelle ! Les adolescentes ont le pouvoir de mettre fin à la pauvreté intergénérationnelle. Une simple année scolaire supplémentaire achevée par une fille accroit son potentiel futur revenu de 15 à 25%. Au Kenya, cela signifie que le revenu national pourrait faire un bond de 3,4 millions de dollars – soit une hausse de 10% – si les 1,6 million de filles achevaient le second cycle, et que les 220 000 adolescentes devenues mères avaient eu les moyens de se prémunir contre les grossesses précoces.

Sources :
http://www.girleffect.org/2015-beyond/the-declaration/

La santé sexuelle et de la procréation des adolescentes : une question de santé mais aussi de statut social

Le taux de fécondité des adolescentes est extrêmement élevé en Afrique de l'Ouest et du Centre. Dans cette région, les complications de la grossesse et de l'accouchement sont les causes principales de morbi-mortalité chez les filles âgées de 15 à 19 ans. Par ailleurs, elles sont trois fois plus concernées par les nouvelles infections à VIH sida que les garçons de la même tranche d'âge. La violence sexuelle et les rapports sexuels forcés sont très fréquents. En outre, alors que certains pays enregistrent une baisse des pratiques traditionnelles néfastes telles que les mutilations génitales féminines et le mariage des enfants, des millions de filles sont toujours exposées à ces risques à travers le continent.
Au delà de la faiblesse des systèmes de santé, un certain nombre de facteurs socio-culturels expliquent cette situation. Les adolescentes subissent un ensemble de règles et de contraintes qui sont liées, non seulement à leur statut de filles mais également de jeunes, dans un contexte où leur sexualité est tabouie tout en étant l'objet d'un fort contrôle social. Pour un certain nombre d'adolescentes, la situation est encore aggravée par le fait qu'elles ne sont pas ou plus à l'école, qu'elles n'habitent plus avec leurs parents, qu'elles travaillent ou qu'elles sont déjà mariées. Sous-informées sur leurs droits et sur les services existants, victimes de discriminations et de violences, elles sont exposées à de nombreux risques mais n'apparaissent pas comme un groupe cible faisant l'objet d'une attention particulière dans les politiques nationales.

Zoom projets : *Défis jeunes* et *Protéger les adolescentes*

Pendant trois ans (2010-2013), Equilibres & Populations a travaillé de concert avec trois de ses partenaires africains, l'Asmade, CeRADIS et Lafia Matassa. Forts de leurs expériences dans le domaine de la santé sexuelle des jeunes ainsi que de leur déjà longue collaboration, ils ont mis en place une démarche pilote centrée sur l'amélioration du statut et de la santé de la procréation des adolescentes dans 3 pays d'Afrique de l'Ouest : Bénin, Burkina Faso et Niger. Deux projets complémentaires ont ainsi été menés : *« Défi jeunes : une approche intégrée de promotion de la demande des adolescentes en services de santé sexuelle et de la procréation »* et *« Protéger les adolescentes : le Défi à relever pour améliorer les programmes de santé et droits sexuels et procréatifs »*, financés par l'Agence française de développement et l'Union européenne.

Stratégie & méthodologie d'intervention

Dans chaque pays d'intervention, une localité urbaine et une localité rurale ont été sélectionnées*. Dans ces six sites pilotes, l'intervention d'Equilibres & Populations a consisté à conduire une analyse participative de la situation et à identifier des solutions partagées impliquant les adolescentes elles-mêmes mais aussi les acteurs/actrices communautaires et les prestataires socio-sanitaires afin de contribuer à améliorer l'état de santé sexuelle et procréative des adolescentes en situation de vulnérabilité. Ce travail localement ancré était relayé par un plaidoyer en direction des principaux décideur-e-s pour une meilleure prise en compte des adolescentes dans les lois, les politiques et les programmes.

* XII[e] arrondissement de Cotonou et commune de Zogbodomey au Bénin, secteur 15 de Ouagadougou et Saaba au Burkina, quartier de Gamkalley de Niamey et Loga au Niger

Recherche - Action
Dans 6 sites pilotes d'Afrique de l'Ouest, analyse de la situation des adolescentes en impliquant les adolescentes elles-mêmes, les groupements de femmes et de jeunes, les leaders traditionnels, administratifs et religieux et le personnel socio-sanitaire.

Interventions sociaux sanitaires
Identification de solutions partagées au niveau local

- **Empowerment des filles**

Les animateurs et animatrices du projet ont accompagné des groupes d'adolescentes en situation de grande vulnérabilité afin de les aider à développer leurs capacités et compétences de vie. Il s'agissait de leur permettre d'être reconnues doublement dans leur statut de jeunes et de filles, d'être en mesure de faire des choix éclairés et responsables en matière de santé sexuelle et de la procréation, et de pouvoir décider et interagir librement avec leur entourage.

Activités menées : identification et recrutement des filles en situation de vulnérabilité, animation d'un cursus centré sur les compétences de vie (ex : connaître son corps, connaître ses droits, savoir communiquer, savoir négocier, savoir identifier et gérer la violence), formation à des compétences pratiques (ex : initiation à l'informatique et aux bases de gestion), apprentissage professionnel (ex : fabrication de vêtements, de bijoux, de produits alimentaires ou d'hygiène), alphabétisation et/ou rescolarisation, établissement de papiers d'identité, ouverture de comptes en banque, inscription à une mutuelle de santé.

- **Création d'un environnement favorable**

Tout au long du projet, des activités ont permis de stimuler les discussions au sein de la communauté autour des questions relatives au statut des adolescentes et à la sexualité des jeunes. Il s'agissait de contribuer à l'évolution des habitudes sociales et des stéréotypes défavorables aux adolescentes afin de permettre une amélioration à long terme de leur statut. Parallèlement, un travail de médiation sociale a été mené pour désamorcer les conflits au niveau des foyers et prévenir la violence en direction des adolescentes.

Activités menées :
- médiation sociale : identification et formation d'animateurs/animatrices endogènes, mentors, mères-éducatrices, pair-e-s, identification et sensibilisation des leaders traditionnels, communautaires et administratifs.
- communication pour un changement de comportement : causeries-débats, caravanes de sensibilisation, théâtre forum, émissions de radios.

Le projet a permis deux avancées majeures dans les territoires concernés : un dialogue plus ouvert sur la place des jeunes filles dans la famille et dans la société d'une part, et une expression plus large sur des sujets relatifs à la santé sexuelle et procréative des adolescentes traditionnellement tabouie, d'autre part. Ces changements sont absolument nécessaires pour permettre aux adolescentes d'utiliser leurs nouvelles compétences et capacités. Par ailleurs, ils constituent un préalable à une amélioration du statut des jeunes filles sur le long terme.

- **Rapprochement de l'offre et de la demande de services socio-sanitaires**

Les services socio-sanitaires, quand ils existent, sont peu fréquentés par les adolescentes qui ne se sentent pas légitimes pour exprimer leur demande et qui sont confrontées à une prise en charge peu adaptée à leurs besoins spécifiques. Au cours du projet, différentes actions ont été entreprises afin d'encourager les adolescentes à avoir plus souvent recours aux services existants tout en améliorant la qualité de ces derniers.

Activités : identification des structures de proximité, évaluation participative de la fréquentation des adolescentes, formation sur l'accueil et la prise en charge des adolescentes, mise à disposition de matériels pédagogiques dans les centres jeunes, rencontres usagères-prestataires, mise en place de consultations gynécologiques dans les centres jeunes.

Amélioration des statuts et de la santé sexuelle et de la procréation des adolescentes

Plaidoyer
Promotion des besoins des adolescentes au niveau global

- **Interpellation des décideurs pour une meilleure prise en compte des adolescentes dans les politiques et budgets.**
- **Participation à la définition des programmes.**
- **Diffusion et partage des résultats de recherche dans la communauté scientifique et en direction des acteurs au développement.**

La synergie entre actions de terrain et plaidoyer : point fort du projet

Les actions mises en œuvre sur sites ont permis d'alimenter des actions de plaidoyer pour une meilleure prise en compte des besoins des adolescentes en situation de vulnérabilité dans les politiques et programmes. Si les activités menées avec les adolescentes concernent un nombre restreint de filles dans des localités déterminées, elles ont servi de « laboratoire » pour argumenter et convaincre de la nécessité d'une meilleure prise en compte des adolescentes dans les lois, les politiques et les programmes à un niveau national, sous-régional et international. Les leçons apprises ont aussi directement inspiré des programmes à plus grande échelle.

Des projets producteurs de changements

En adoptant une stratégie reposant sur la participation, l'approche genre et le développement des capacités de tous et de toutes, le projet a produit des changements positifs aussi bien au niveau des adolescentes ciblées, que de la communauté et des professionnels engagés dans l'action.

Nous sommes à l'aise, on a une nouvelle vision, nous connaissons des choses que les autres filles ignorent. Nous avons compris que nous sommes habilitées à posséder des cartes d'identité nationale comme les autres filles.
Vendeuse ambulante, Burkina Faso

Maintenant c'est les filles qui emmènent les parents chez les autorités pour ne pas se marier. Une fille a refusé de se marier parce qu'elle a vu des filles de son âge qui se sont mariées et qui ont eu des problèmes après.
Mère de famille, Niger

Avant le programme, je ne faisais pas suffisamment confiance en mon potentiel, tant et si bien que je n'avais aucune initiative ou ambition. Avec les activités de sensibilisation, d'alphabétisation et du métier que j'ai appris, je veux me réaliser. Avec l'accord et le soutien de mon mari, je veux créer ma propre entreprise.
Fille mère, Bénin

Avant, une fille qui venait me dire j'ai eu des relations sexuelles et j'ai peur, cela me faisait tempêter. Mais maintenant ma perception a beaucoup changé. C'est normal, sauf qu'il faut les accompagner dans la gestion de cette sexualité.
Agente de santé, Burkina Faso

C'est grâce au projet que j'ai compris l'utilité des consultations prénatales, de l'accouchement, de la maternité, de l'utilisation du test de grossesse, de l'espacement des grossesses, sinon j'étais ignorante.
Jeune vendeuse, Bénin

Il y a une nette amélioration dans la fréquentation du centre. Avant, le taux d'accouchement tournait autour de 40 par mois, maintenant nous allons même jusqu'à 70 par mois. Au niveau du service de planning, si tu viens le matin il y a du monde, au niveau des pesées c'est pareil.
Agente de santé, Burkina Faso

L'apprentissage des enfants a beaucoup évolué, elles ont appris l'informatique, la cuisine, le tricotage, la couture et il y a un médecin qui vient les voir toutes les semaines.
Père d'une jeune fille, Niger

Si nous prenons nos statistiques maintenant, les cas d'IST c'était à partir de 25 ans, mais on voit maintenant des patients de la tranche d'âge de 15-19 ans apparaître.
Agent de santé, Burkina Faso